

MOUVEMENTS DIALOGAUX ET FRAGMENTATION DE LA PRESSE ÉCRITE IVOIRIENNE

Djemis Jean Elvis Ghislain N'GUESSAN

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

djemisjean@gmail.com

Résumé : Cet article a pour but d'étudier la fragmentation de la presse écrite ivoirienne à travers les mouvements dialogaux que sont l'accord et le désaccord. La méthode de travail utilisée a permis de convoquer respectivement l'approche compréhensive, l'interactionnisme symbolique et l'analyse de contenu. Les données ont été collectées à l'aide de l'analyse de contenu thématique de cinq (5) quotidiens d'informations générales que sont : *le patriote*, *le nouveau réveil*, *fraternité matin*, *notre voie* et *l'inter*. Le corpus est composé de cent quatre-vingt-quinze (195) articles politiques publiés entre le 02 Juillet 2018 et le 15 Juillet 2018. Les résultats obtenus ont permis d'identifier trois (3) indicateurs de la fragmentation de la presse écrite ivoirienne. Ce sont : les formats rédactionnels, les mouvements dialogaux et les mutations de l'identité politique

Mots-clés : Presse écrite, accord, désaccord, dialogisme, fragmentation

Abstract : This article aims to study the fragmentation of the Ivorian print media through the dialogical movements of agreement and disagreement. The working method used made it possible to respectively call together the comprehensive approach, symbolic interactionism and content analysis. The data was collected using thematic content analysis of five (5) general news dailies which are: *le patriote*, *le nouveau réveil*, *fraternité matin*, *notre voie* and *l'inter*. The corpus is made up of one hundred and ninety-five (195) political articles published between July 2nd, 2018 and July 15th, 2018. The results obtained identified three (3) indicators of the fragmentation of the Ivorian newspapers. These are: editorial formats, dialogical movements and change in political identity.

Keywords: Newspapers, agreement, disagreement, dialogism, fragmentation

Introduction

Défini comme un cadre « symbolique dans lequel s'opposent et se répondent, les discours pour la plupart contradictoire, tenus par les différents acteurs politiques, sociaux, religieux, culturels, intellectuels, composant une société » (Wolton, 2008, p.90) ou encore comme « lieu d'exercice de la parole publique, comme lieu de production et de circulation sociale du sens et comme lieu de débats relatifs à la mise en discours du social » (Delforce 2010, pp.58-59), l'espace public est une réalité abstraite objectivée dans et par le discours. Ainsi,

la sphère publique est traversée par une diversité de productions discursives provenant de champs différents, d'acteurs différents mais ayant un lien avec les affaires publiques, les questions d'intérêt général. On y trouve par conséquent les discours de personnalités politiques, les discours des médias, les discours de personnalités créditées d'un fort capital social reconnu et dont les propos et points de vue comptent aux yeux de l'opinion. Il s'agit de ceux qu'on nomme leaders d'opinions. Cet ensemble de discours peut prendre des formes différentes allant ainsi des productions livresques, aux déclarations publiques officielles ou non en passant les interviews et tous autres faits discursifs.

Dans ce sens, les acteurs occupant l'espace public se construisent par les moyens discursifs une image crédible et légitime. Etant donné la pluralité des acteurs et des points de vue généralement contradictoires, chacun des occupants est également confronté aux discours tenus par les autres et qu'il doit remettre en cause en formulant un contre-discours qui lui assure et lui assigne une position dans le champ social. Par conséquent, l'espace public apparaît comme un espace discursif offrant un cadre de confrontation de points de vue sur les affaires publiques, de positions politiques. Étant une composante de l'espace public, les médias contribuent à la diffusion des idées et donc à la formulation des opinions courantes. À l'instar des autres médias, la presse écrite véhicule des informations dans divers domaines : politique, social, économique, le sport, etc... Le but des publications de presse est d'informer le public avide de savoir, de connaître ce qui se passe, ce qui arrive dans le monde. Les journalistes cherchent toujours des informations qui intéressent un grand nombre de lecteurs. Après avoir appliqué toute une stratégie de structuration des faits, les journalistes procèdent à leur représentation dans des textes pour qu'ils soient accessibles au lectorat. Cependant, parmi toutes les dimensions du discours médiatique, il en est un qui est révélateur du rapport que les journalistes entretiennent avec les acteurs politiques. Il s'agit de la mise en scène du discours politique. Cette mise en scène de l'actualité politique offre ainsi une cartographie de l'espace médiatique.

Relativement à l'espace médiatique ivoirien, celui-ci comprend vingt et un (21) journaux à parution régulière dont dix-huit (18) quotidiens d'informations générales¹. À titre illustratif, nous avons les journaux suivants : *fraternité matin*, *notre voie*, *le patriote*, *l'inter*, *soir info*, *le jour plus*, *LG infos*, *le temps*², etc... Dans la mise en scène de l'actualité, ces journaux vont se spécialiser dans le traitement des faits politiques nationaux. L'on assiste donc à une mutation du statut de quotidien d'informations générales vers le statut de quotidien d'informations politiques. De cette mutation, il en découle une domination des pages consacrées à cette rubrique. Mutatis mutandis, dans l'activité de presse écrite ivoirienne, l'on

² Depuis 1990, le régime de la presse est un régime déclaratif et il revient à l'Autorité Nationale de Presse (ANP) de veiller au respect des formalités de publication d'un journal ou écrit périodique. L'ANP est une autorité administrative indépendante qui publie un rapport annuel d'activités afin de communiquer sur les activités de régulation de la presse écrite ivoirienne.

assiste également à une prise de position constante et régulière sur le déroulement des faits ou événements politiques. La mise en scène de l'actualité politique nationale conduit le journaliste à une proximité idéologique partisane. De cette proximité idéologique partisane, on observe une confrontation idéelle entre les différents organes de presse écrite. Cette confrontation est perceptible à travers les mouvements dialogaux que sont l'accord et le désaccord. Ces mouvements dialogaux qui irriguent ces diverses productions médiatiques reproduisent ex nihilo la configuration de l'espace politique national. D'une part, nous avons la presse bleue (proche du FPI) et d'autre part, il y a la presse verte (proche du PDCI-RDA et du RHDP). L'on assiste ainsi à deux discours contradictoires sur la gouvernance qui trahissent le positionnement de chacun des acteurs. Si la presse écrite proche du pouvoir s'évertue à une lecture méliorative de la gestion du pouvoir, la presse écrite aspirante produit un contre-discours livrant une autre interprétation des faits et des événements. Au regard de ce qui précède les mouvements dialogaux dans la fragmentation de la presse écrite s'inscrivent dans des logiques partisans. Ainsi, pourquoi la fragmentation de la presse écrite conduit-elle à des mouvements dialogaux partisans ? Comment se présente la fragmentation de la presse écrite ivoirienne ? Comment se construisent les mouvements dialogaux partisans dans les organes de presse écrite ? Quels sont les enjeux politiques des mouvements dialogaux partisans ?

Notre tâche au cours de cette étude est de démontrer que le contrôle social de l'opinion publique explique les mouvements dialogaux partisans dans la presse écrite ivoirienne. Pour ce faire, d'analyser la construction des mouvements dialogaux dans la fragmentation de la presse écrite ivoirienne. D'une manière analytique, nous définirons le cadre méthodologique de l'étude. Ensuite, celle-ci introduira l'identification des mouvements dialogaux dans l'analyse de la presse écrite ivoirienne. Enfin, nous montrerons les enjeux politiques de la fragmentation de la presse écrite.

1. Méthodologie et techniques de collecte des données

Pour l'observation et l'analyse de notre phénomène, nous avons élaboré un cadre méthodologique reposant sur des techniques de collecte des données, une méthode et d'une théorie pour leur interprétation.

-Les techniques de collectes des données

La collecte des données a nécessité la mobilisation des techniques. Celles retenues dans le cadre de notre étude sont : les techniques d'échantillonnage par choix raisonné et de hasard stratifié et l'analyse de contenu thématique.

-Les Techniques d'échantillonnage

Deux techniques d'échantillonnage ont été mobilisées pour l'analyse de notre phénomène. Il s'agit de la technique d'échantillonnage par choix raisonné et la technique de hasard stratifié.

-L'échantillonnage par choix raisonné

Pour l'observation de ce phénomène, nous avons mobilisé la technique d'échantillonnage par choix raisonné pour deux raisons. La première est dépendante de la périodicité de notre corpus de presse. Le champ de la presse écrite en effet comprend plusieurs périodicités. Ainsi, nous avons opté pour les quotidiens d'informations générales. La deuxième concerne les rubriques de notre corpus. Le type de journal que nous étudions comprend plusieurs rubriques. Dans notre cas, celle qui correspond à nos attentes est la rubrique politique. La presse écrite ivoirienne comprend également deux journaux spécialisés dans le sport que sont *supersport* et *le sport*. Par contre, un journal paraît en hebdomadaire, il s'agit du quotidien *la voie originale*. Ainsi, nous avons opté pour cinq (5) journaux sur un total de dix-huit (18).

-L'échantillonnage de hasard stratifié

La deuxième technique d'échantillonnage mobilisée est celle de hasard stratifié. Celle-ci a orienté le choix de cinq (5) journaux parmi les quotidiens d'informations générales. Ce sont : *le patriote*, *notre voie*, *fraternité matin*, *l'inter* et *le nouveau réveil*. La seconde implication de cette technique d'échantillonnage est le choix de la période d'étude. A ce titre, elle a permis de définir un intervalle de temps pour l'analyse de notre phénomène. La période d'étude s'étend sur deux (2) semaines à savoir du lundi 02 au dimanche 15 Juillet 2018. Notre corpus comprend soixante-dix-huit numéros (78) avec quatre cents quarante et un (441) articles.

2. L'Analyse de contenu thématique

Selon Lilian Negura (2006) le but de l'analyse thématique comme méthode d'analyse de contenu est de repérer les unités sémantiques qui constituent l'univers discursif de l'énoncé. Dans ces conditions, il s'agit de produire une reformulation du contenu de l'énoncé sous une forme condensée et formelle. Pour réaliser cette tâche, on procède en deux étapes : *le repérage* des idées significatives et leur *catégorisation*. Ainsi, par la catégorisation, nous obtenons une modalité pratique pour le traitement des données brutes. L'analyse thématique a comme but de dégager les éléments sémantiques fondamentaux en les regroupant à l'intérieur des catégories. Les thèmes sont des unités sémantiques de base, c'est-à-dire qu'ils sont indifférents aux jugements ou aux composants affectifs. Autrement dit, peu importe qu'une unité de sens donnée porte un jugement, possède une connotation affective ou ne constitue qu'une information, elle sera codifiée et catégorisée dans un thème.

Dans notre exemple, il s'est agi d'inventorier tous les articles politiques des quotidiens *notre voie*, *le patriote*, *le nouveau réveil*, *fraternité matin* et *l'inter* à propos de la formation du nouveau gouvernement et le bureau politique du PDCI-RDA. Les articles liés à ces faits constituent les unités de l'analyse et se définissent principalement par leur caractère normalement « irréductible » de base. En effet, une unité ou un élément d'analyse doit correspondre à un message que la personne veut transmettre. Ces éléments sont classés dans des catégories thématiques formalisables dans des affirmations simples, explicites et exhaustives. Ainsi classifiés, ils sont codés de manière à ce que le lecteur puisse déduire sans difficulté le contenu de chaque thème, d'après le critère de la suggestibilité des codes.

2.1 L'analyse et l'interprétation des données

La méthode compréhensive et la théorie de l'interactionnisme symbolique de H. Blumer ont été convoquées pour l'analyse et l'interprétation des données issues de notre étude.

2.2 La méthode compréhensive

L'approche compréhensive consiste à comprendre de l'intérieur les actions sociales des acteurs en s'interrogeant sur les intentions et les motivations des individus (M. Montousse et G. Renouard, 2006). Ainsi, elle a permis d'établir un lien entre les mots utilisés, la position du journal et celle des partis politiques.

-La théorie de l'interactionnisme symbolique

Concernant l'interactionnisme symbolique, notons que H. Blumer (1969, pp.10-11) : « les individus agissent en fonction des significations qu'ils construisent. Ils agissent aussi à l'égard des choses en fonction du sens que les choses ont pour eux... ». Il ressort de cette citation que par le terme d'interactionnisme symbolique, H. Blumer veut ainsi affirmer la primauté de la construction du sens des interactions sociales. Dans la présente étude, cette théorie a d'abord permis de dévoiler l'interaction entre les journalistes politiques. Ensuite, elle a mis en exergue les rapports entre les journalistes et les hommes politiques.

3. Genres journalistiques et mouvements dialogaux dans la fragmentation de la presse écrite ivoirienne

Exemple 1 : La formation du nouveau gouvernement Amadou Gon COULIBALY II du Mercredi 11 Juillet 2018 (source : Communiqué de la Présidence de la République en date du 10 Juillet 2018)

	Informatif stricte	Récit	Étude	commentaire	Opinion extérieure	Total
Fraternité Matin	1	0	2	2	8	13
Notre Voie	1	0	7	0	1	9
L'Inter	11	3	4	0	9	27
Le Nouveau Réveil	0	1	0	0	3	4
Le Patriote	2	5	5	0	8	20
Total	15	9	18	2	29	73

Source : analyse de contenu

Ce tableau ci-dessus décrit le traitement de l'information relatif à la formation du nouveau gouvernement en fonction des genres journalistiques. On constate que l'inter comprend les plus grands nombres issus des genres suivants : *information stricte* avec onze (11) cas et le genre *opinion extérieure* avec (9) cas. Dans le même ordre d'idées, fraternité matin s'illustre avec un nombre dominant au niveau du genre commentaire avec deux (2) cas. Notre voie et le patriote représentent les plus grandes valeurs associées aux genres *étude* et *récit* avec successivement sept (7) et cinq (5) cas.

3.3 Études de cas 1

Commentant l'actualité relative à la mise en place d'un nouveau gouvernement, la presse écrite ivoirienne offre deux tendances contradictoires. Dans un premier groupe, on observe les journaux proches du pouvoir. Ceux-ci soutiennent la mise en place du nouveau gouvernement. Dans cette catégorie, on a *le patriote* et *fraternité matin*. Tandis que *le patriote* soutient mordicus le régime en place, *fraternité matin* émet des inquiétudes quant à la position du PDCI-RDA face au nouveau gouvernement. A titre d'illustration, l'argumentaire du quotidien *le patriote* s'articule autour de trois idées essentielles.

D'abord, dans sa parution N°5572 du 13 juillet 2018, *Le patriote* expose un titre qui illustre son militantisme en ces termes : « une équipe pour remporter des victoires jusqu'en 2020 ». La deuxième idée soutenue par ce quotidien transparaît le N°5572 du 13/07/2018 sous l'idée : « on ne change pas une équipe qui gagne ». Enfin, ce journal souligne que « la mission de ce gouvernement est de combler les attentes des ivoiriens » (Le patriote N° 5572 du 13/07/2018).

Abordant dans le même sens, fraternité matin déploie son argumentation sous trois aspects. Dans un micro-trottoir, le journal rapporte les propos d'un membre du PDCI-RDA en ces termes, « [...] Félix ANOBLE : je suis militant du PDCI-RDA. Ma position n'a pas varié. Nous demandons à l'ensemble des

militants du PDCI-RDA de converger vers la paix. L'unité de la Côte d'Ivoire est la priorité que tout homme véritablement engagé pour le développement doit prôner. Mon appel, c'est de demander aux uns et aux autres de voir comment nous mettre ensemble pour bâtir la Côte d'Ivoire [...] » (fraternité matin N°16073 du 12/07/2018). Dans une interview, ce journal traduit les propos du Premier Ministre Amadou Gon COULIBALY : « (...) F.M. : après la publication du nouveau gouvernement en majorité des cadres favorables au parti unifié, des voix se lèvent déjà pour dire que c'est un gouvernement pour accompagner une ambition en 2020. Que pouvez-vous dire aux ivoiriens ? AGC : le gouvernement a pour ambition de travailler chaque jour pour améliorer le quotidien de nos compatriotes. Dans mon introduction sur sa composition, j'ai indiqué qu'un certain nombre de départements avaient été créés de manière spécifique pour faire face à l'actualité et aux urgences que nous vivons [...] » (fraternité matin N°16073 du 12/07/2018). Dans cette même parution, le journal met en garde : « si ce climat de peur persiste, nous serons rejetés loin de la porte du paradis. MM. Bédié et Ouattra le savent. Ils savent aussi que les ivoiriens, la communauté internationale et l'histoire ne leur pardonneront pas. C'est pour cela que nous sommes confiants qu'ils trouveront encore la ressource pour s'asseoir à nouveau ensemble dans un salon aux portes closes, pour en ressortir le sourire aux lèvres, en se tenant à nouveau par la main. Oui ils le peuvent » (fraternité matin N°16073 du 12/07/2018).

Dans le deuxième groupe, il s'agit des journaux proches de l'opposition. Ceux-ci fustigent le nouveau gouvernement. Nous avons dans ce cas l'inter, notre voie et le nouveau réveil. Relativement à l'inter, rapportant les propos KOUA Justin, Président de la jeunesse d'EDS, attire l'attention sur l'absence du PDCI-RDA et les conséquences politiques : « il n'ignore pas que la mise en quarantaine du PDCI, son principal soutien, ne lui serait pas forcément bénéfique pour la suite de sa gouvernance » (l'inter N° 6007 du 03/07/2018). Pour ce journal, en rapportant à nouveau les propos de KOUA Justin, le nouveau gouvernement représente une équipe de campagne : « il nous annonce comme pour nous narguer, un troisième mandat. Il met en place une équipe de 44 personnes pour constituer son futur staff de campagne et appelle cela nouveau gouvernement » (l'inter N° 6015 du 12/07/2018). Afin de soutenir davantage le rejet, l'inter publie in extenso un communiqué du PDCI-RDA : « dans un communiqué dont l'inter a reçu copie dans la soirée du mercredi 11 juillet 2018, le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) relève que son président, Henri Konan Bédié n'a ni été consulté, ni informé pour la formation du nouveau gouvernement » (l'inter N° 6015 du 12/07/2018). Quant au quotidien le nouveau réveil, trois séquences élucident ses prises de position. Dans la première séquence, le journal convoque les propos d'un Ministre et cadre du PDCI-RDA : « (...) le nouveau réveil, « monsieur le ministre, nous sommes au terme de cet entretien, votre dernier mot. » ; Niamien N'Goran « j'appelle tous les fils et filles au rassemblement, à l'union autour du président Bédié qui est le garant du PDCI-

RDA » (le nouveau réveil N° 4912 du 04/07/2018). Dans la deuxième séquence, il s'agit d'une interview accordée au Premier Ministre : « (...) Est-ce qu'avec les ministres PDCI-RDA qui sont dans ce gouvernement, vous estimez que le PDCI est dans ce gouvernement car leur parti les considère, pour certains comme des dissidents qui ne suivent pas la ligne du parti ? » Amadou Gon COULIBALY « je n'ai pas à me prononcer sur le fait qu'ils soient dissidents ou pas. Je sais qu'ils sont du PDCI et là-dessus, je n'ai aucun doute. Je n'ai pas encore entendu un communiqué du PDCI-RDA qui dit le contraire » (le nouveau réveil N° 4919 du 12/07/2018). Dans la dernière séquence, la position du journal transparait sous un article de synthèse : « le nouveau gouvernement reçoit les consignes du chef de l'Etat » (le nouveau réveil N° 4919 du 12/07/2018). Pour ce qui est de notre voie, dans sa parution N° 5908 du 05/07/2018, ce journal souligne que : « c'est la tentative un chef désormais peu sûr de lui-même qui veut prouver par le geste inélégant qu'il reste le seul maître du jeu au moment où il est le plus vulnérable ». Dans une autre parution, notre voie s'interroge sur la pertinence d'une telle initiative : « on se demande à quoi aura servi la dissolution du gouvernement. Il suffisait d'un simple remaniement ou d'un réaménagement technique pour continuer » (notre voie N° 5911 du 11/07/2018). Enfin, ce journal transcrit les propos d'un cadre du PDCI-RDA sous anonymat : « le Président Bédié n'a pas donné de nom et il n'a pas été consulté » (notre voie N° 5913 du 12/07/2018).

Exemple 2 : le refus du PDCI d'adhérer au projet du RHDP parti unifié après le bureau politique du 17 Juin 2018 (source : communiqué final du bureau politique du PDCI-RDA en date du 17 Juin 2018)

	Informatif stricte	Récit	Etude	commentaire	Opinion extérieure	Total
Fraternité Matin	9	7	0	3	14	33
Notre Voie	1	0	7	0	1	9
L'Inter	11	3	4	0	9	27
Le Nouveau Réveil	2	5	0	2	6	15
Le Patriote	10	10	1	0	17	38
Total	33	25	12	05	47	122

Source : analyse de contenu

Dans le tableau ci-dessus, on observe le cadre rédactionnel du traitement de l'information relatif au bureau politique du PDCI-RDA. Il en ressort que *l'inter* comprend la plus grande valeur associée au genre *informatif stricte* avec onze (11) cas. Dans le même ordre d'idées, *fraternité matin* s'illustre avec un nombre dominant au niveau du genre *commentaire* avec trois (3) cas. Notre voie détient le plus grand nombre du genre *étude* avec sept (7) cas. Par contre, *le patriote* représente les plus grandes valeurs associées aux genres *opinion extérieure* et *récit* avec successivement dix-sept (17) et dix (10) cas.

3.3 Étude de cas 2

Les décisions du bureau politique du PDCI-RDA ont fait l'objet de plusieurs commentaires dans la presse écrite proche du pouvoir politique notamment *le patriote* et *fraternité matin*. Ceux-ci se sont prononcés sur cette rencontre en donnant un avis partisan. Pour le cas du journal *le patriote*, c'est la traduction des propos des membres du PDCI-RDA favorables au parti unifié RHDP :

- N'GUESSAN Koffi Jérôme, membre du bureau politique du PDCI : « [...] effectivement par voie d'huissier, nous avons déposé une assignation aux fins d'annulation d'une séance du bureau politique du PDCI » (le patriote N° 5563 du 03/07/2018).
- KOBENAN Kouassi Adjoumani : « [...] je voudrais pour conclure, insister sur un fait "Sur les traces d'Houphouët Boigny" ne rame pas à contre-courant des idéaux du parti cher à Félix Houphouët Boigny, le PDCI-RDA ; il est un levain pour l'amener à consolider la paix et rassembler les enfants du Président Houphouët Boigny. » (Le patriote N° 5564 du 04/07/2018).
- « [...] Le Patriote : Quelles sont les prochaines étapes ? Kobenan Kouassi Adjoumani : [...] nous devons plutôt nous rassembler autour du président Henri Konan Bédié, le père du parti unifié, pour l'épauler, l'encourager à poursuivre ses efforts jusqu'à la mise œuvre totale du RHDP avec le soutien de son jeune frère le Président de la République Alassane Ouattara » (le patriote N° 5571 du 12/07/2018).

Dans le même ordre d'idées, *fraternité matin* s'inscrit dans la polémique politique. D'une part, il soutient l'initiative du parti unifié et rapporte les propos de certains cadres PDCI-RDA qui sont favorables. D'autre part, on observe que ce journal traduit également les propos des cadres opposés au parti unifié. A titre d'illustration, nous avons les extraits de publication ci-après :

- EHUI-Koutoua Bernard : « J'ai grand espoir et je fais confiance à nos chefs surtout au Président de la république pour rattraper et réorienter ce qui doit l'être pour le bien du peuple et l'intérêt supérieur du pays » (fraternité matin N°16073 du 02/07/2018).
- KOBENAN Kouassi Adjoumani « [...] le mouvement "Sur les traces d'Houphouët Boigny n'est pas un parti politique. Il se veut un mouvement à l'intérieur du PDCI-RDA favorable au parti unifié [...] » (fraternité matin N°16064 du 02/07/2018)
- N'DRI Kouadio Narcisse, le Secrétaire exécutif chargé des commissions techniques nationales : « le PDCI-RDA ne permet pas et n'admet pas en son sein des courants formellement constitués ; le débat d'idées, le dialogue, la concertation entre militants en vue du consensus sont les modes privilégiés de règlement démocratique de nos différends ou de nos contradictions internes. En conséquence, cette déclaration de création d'un courant au sein du PDCI-RDA est nulle et de nul effet. » (Fraternité matin N°16068 du 06/07/2018)

Concernant les publications proches de l'opposition, nous avons *l'inter*, *le nouveau réveil* et *notre voie* qui se prononcent sur le bureau politique du PDCI-RDA. Relativement au quotidien *l'inter*, les extraits de publication témoignent de la position sur le débat relatif au parti unifié RHDP :

- DIBAHI Dodo, délégué du PDCI de Issia : « les délégués départementaux et régionaux rejettent l'idée de la création de tout courant au sein du PDCI-RDA conformément aux statuts et règlements du parti » (*l'inter* N° 6010 du 06/07/2018).
- Guikahué : « Mon agenda, c'est la victoire d'un cadre du PDCI en 2020 » (*l'inter* N° 6012 du 09/07/2018).
- « dans une note d'information dont *l'inter* a reçu copie Henri Konan Bédié demande aux militants du parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), de ne pas s'associer ni de participer à l'assemblée générale constitutive du parti unifié, annoncée pour ce lundi 16 juillet 2018.» (*l'inter* N° 6017 du 14-15/07/2018).

Les parutions du quotidien *le nouveau réveil* mettent en exergue le rejet du parti unifié et traduisent l'assurance quant aux probables défections qui découleraient de ce rejet. Les extraits ci-après illustrent la position partisane de ce journal :

- Gnamien Yao, grand conférencier du PDCI « nous devons arrêter le débat sur le parti unifié » (*le nouveau réveil* N° 4911 du 03/07/2018).
- *Le Nouveau Réveil* « Monsieur DJEDRI, comment réagissez-vous à la création de cet autre mouvement " Sur les traces d'Houphouët Boigny" au sein du PDCI-RDA ? » DJEDRI N'Goran « [...] nous rappelons à ceux qui se méprennent et méprisent les valeurs fondatrices du PDCI-RDA notamment la non-violence, le respect des textes, des engagements et de la discipline que le bureau politique est un organe de décision [...] ce qui nous fait dire qu'au PDCI-RDA, le débat sur le parti unifié est clos et la création de ce courant est un non-sens » (*le nouveau réveil* N° 4913 du 05/07/2018).
- « le mouvement que certains de nos cadres ont créé ne trouble pas nos militants dans le Zanzan » (*le nouveau réveil* N° 4915 du 07-08/07/2018).

Le journal *notre voie* ouvre ses colonnes aux cadres du PDCI-RDA opposés au parti unifié RHDP et salue cette décision du bureau politique. Les extraits d'articles suivants en témoignent :

- GNAMIEN Yao « Tous ces hauts cadres qui ont défendu le parti unifié contre l'avis du Président du parti ont perdu la partie. Nous avons gagné et notre position est en phase avec celle de Bédié. Il y a eu des démocratiquement perdants. Nous devons arrêter le débat sur le parti unifié. Le parti unifié, c'est fini » (*notre voie* N° 5905 du 02/07/2018).
- « [...] le président Bédié qui n'ignore pas que les dés sont jetés a réagi en ces termes à la naissance, le mardi 03 juillet 2018, d'un courant au sein du PDCI "le PDCI-RDA ne reconnaît ni les courants ni les mouvements en son sein depuis création. Le projet d'Adjoumani est un non-événement » (*notre voie* N° 5908 du 05/07/2018).

- « en tout état de cause, pour les partisans du président du PDCI, l'action de leurs adversaires est coup d'épée dans l'eau » (notre voie N° 5909 du 06-08/07/2018).

4. Les enjeux politiques de la fragmentation de la presse écrite ivoirienne

Le traitement des faits cités ci-dessus met en évidence deux indicateurs de la fragmentation de la presse écrite ivoirienne. Ce sont : les prises de positions et les genres journalistiques ou formats rédactionnels. Ainsi, la littérature sociologique offre des approches qui permettent de produire un discours quant à la filiation politique des journalistes. La première approche situe les enjeux politiques de la fragmentation de la presse écrite ivoirienne. Selon les tenants de cette approche, le journaliste d'opinion paraît un figurant dont le comportement est déterminé par celui des politiques qui l'actionnent. Les rédactions sont dirigées par des hommes et des femmes, réduisant le journaliste à une courroie de transmission. Le journalisme d'opinion devient alors à la fois une incorporation de valeurs et une aliénation qui, n'exclut pas le sentiment d'appartenance à la tribu. A ce titre, s'instaure un dialogisme entre les différents organes de presse écrite dans le traitement des faits d'actualité politique (Diasse, 2013). Le journaliste se trouve ainsi au centre d'un réseau de communication transmettant aux membres du parti politique les informations, les mots d'ordre et son interprétation des événements. Si les directives de son organisation sont prêtes à être diffusées sous forme de tracts, d'articles ou même de prise de paroles auxquels, il n'en va pas de même de l'autre opération, dans laquelle il joue un rôle fondamental : il reconstruit les faits bruts en tenant compte habilement des désirs et des sentiments de son public par rapport à l'idéologie et aux stratégies spécifiques du parti. Ainsi, Bahi A. (2001) soutient que :

Dans les sociétés démocratiques, les médias sont un acteur à part entière des processus sociaux et politiques. Les médias permettent au public d'apprendre des choses dans divers domaines et sont parfois le seul contact qu'une personne puisse avoir avec la réalité politique.

Bahi A. (2001, p.130)

Le développement de la presse d'opinion en Afrique noire est donc lié à l'apprentissage démocratique. En revanche, ce qui l'est moins, c'est son contenu sectaire, souvent « *tribaliste* ». Dans le même ordre d'idées, les journaux proches du pouvoir et ceux proches de l'opposition en Côte d'Ivoire sont dans une posture d'affrontement permanente (Diasse, idem, 2013). L'on retrouve d'une part les journaux bleus et d'autre part les journaux verts. Ils s'affrontent en construisant deux camps antagonistes. Ils ne collaborent pas sauf si nous s'ils convergent afin de construire ensemble un discours fait de divergence ou de désaccord. Le désaccord domine dans la relation entre la presse verte et la presse bleue. La conséquence de cette posture est que la parole reprise est appréciée négativement lorsqu'elle provient du camp adverse. Dans certains cas, la

convergence introduit la divergence. A ce titre, l'accord entre les journaux du même bord politique, est plutôt le résultat d'une convergence de points de vue.

Dans un second mouvement, notre approche permet d'établir que le financement de la presse écrite a une influence sur le traitement de l'information politique. Dans un tel contexte, le journaliste d'opinion n'échappe pas aux mécanismes de façonnement de l'esprit car il forge des réflexes et se soumet à l'autorité du leader politique qui finance le journal. Il s'auto-dirige dans le monde de la servitude consentie car il le sait : seule une application rigoureuse de la ligne du parti permettra d'atteindre l'objectif fixé. C'est pourquoi ZIO Moussa (cité par Blé Raoul, 2009), affirme que : « la dépendance tant financière qu'idéologique des médias des partis et des hommes politiques a servi à préparer, voire à conditionner, dans une certaine mesure les esprits au conflit armé ivoirien ». On comprend dès lors que la presse s'est constituée en une instance de production idéologique à travers un processus de transformation. Cette dépendance financière introduit diverses pratiques de corruption institutionnalisées que sont les perdiems et les gombos (Gnonzion, 2017).

Les approches précédentes introduisent le troisième mouvement, les finalités discursives de la presse ivoirienne. Selon Ezoua (2006), ces schémas de construction du discours médiatique participent de la manipulation des masses par la presse. Ainsi, la manipulation permet d'obtenir d'autrui un comportement désiré quand on ne dispose ni du pouvoir de le lui ordonner, ni de l'argumentation pour l'en convaincre. Elle repose d'une part sur la désinformation et d'autre part sur la propagande. La désinformation est un mensonge organisé en vue de favoriser une politique extérieure en trompant une cible à l'aide des vecteurs médiatiques. La propagande quant à elle concerne toute communication sans violence pour modifier l'opinion, l'attitude, les émotions ou comportements d'un groupe dans le but de favoriser l'utilisateur.

Dans le dernier mouvement, notre approche théorique postule que le déplacement social observé, à travers les rôles et places des journalistes ivoiriens dans leurs rapports aux politiques, permet d'établir un double dialogisme (DIASSE, 2014). D'une part, la première source est le discours des politiques que rapporte le journaliste militant et qu'il apprécie positivement. D'autre part, la seconde source est que le discours du camp adverse que le journaliste-militant apprécie négativement. Cette double source à partir de laquelle le journaliste porte-voix passe du reporter au militant politique fait de lui un locuteur à qui n'incombe pas la responsabilité du discours. Dans cette configuration, le rapport de place est asymétrique, un rapport de place de dominant à dominé et dans lequel le journaliste est dans la position de dominé.

Conclusion

Au terme de notre analyse de la presse ivoirienne, il en ressort les constats suivants. Le premier constat, postule que, la fragmentation de la presse écrite s'opère par l'utilisation des différents genres rédactionnels. Chaque genre rédactionnel introduit une modalité de prise de position sur les faits politiques nationaux. On distingue deux catégories distinctes : les genres directs et les genres indirects. Dans cette catégorie, on a : le genre *informatif stricte*, le genre *récit* et le genre *opinion extérieure*. Au niveau des genres indirects, on a : le genre *étude* et le genre *commentaire*.

Le deuxième constat est lié aux mouvements dialogaux que sont l'accord et le désaccord. Ces mouvements dialogaux se construisent dans des cadres rédactionnels adéquats. D'une part, il y a ceux qui ne sont pas souvent marqués par la citation de la source du discours repris. C'est ainsi la base du dialogisme que nous considérons comme un dialogue décalé. Ce décalage étant lié à l'absence de l'interlocuteur. D'autre part, les enchaînements revêtent des formes marqués. Pour chaque camp, il s'agit d'une convergence des points de vue.

Puis, le dernier constat qui ressort de notre analyse est la mutation de l'identité politique des journalistes ivoiriens. Celle-ci est perceptible à travers le déplacement social opéré durant le traitement des faits politiques. Dans la transmission de l'information, les journalistes revêtent deux identités politiques. D'une part, les genres rédactionnels, *informatif stricte*, *récit* et *opinion extérieure* conduisent au rôle de journaliste porte-voix du politique. D'autre part, les genres rédactionnels *étude* et *commentaire* renvoient au rôle du journaliste-militant politique.

Références bibliographiques

- Bahi, A. et Anne, L.T. (2008). À propos du rôle des médias dans le conflit ivoirien » in souveraineté en crise
- Ble, R.G. (2009). La guerre dans les médias, les médias dans la guerre. *Afrique et développement*, (XXXIV) 2, 177-201
- Celestin, G. (2017). Perdiems, gombos et mesures d'accompagnement : les mots et les rites de la corruption dans la presse ivoirienne. *European Scientific Journal*, October edition, 8, 23
- Chanial, P. (1992). Préface. *Quaderni*, Université Paris 1, 18
- Charaudeau, P. (1997). Grammaire du sens et de l'expression, Hachette.
- Charaudeau, P. (1997). Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Nathan-Ina.
- Delforce, B. (2010). Discursivité sociale/discours sociaux : penser les enjeux sociaux de l'information. DELFORCE B. (et al.), Figures sociales des discours. Le « discours social » en perspectives, Lille, Ed. Du Conseil Scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle.
- Diasse, A. (2013). Accord, désaccord et dialogisme dans la presse ivoirienne. *Communication en question*, Premier semestre

- Diasse A. (2014). Place et rôle des journalistes ivoiriens dans leur rapport aux politiques. *Nodusciendi*, 10, 6-21
- Ezoua C, (2007). Médias et manipulation des masses. *Forum des arts et de la communication*, Abidjan, EDUCI, Edition Spéciale
- Negura L. (2006). L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales. *Sociologies*. [En ligne], consultable sur URL :<http://sociologies.revues.org/993#tocto2n1>
- Wolton, D. (2008). Les contradictions de la communication politique. Arnaud Mercier, La communication politique, Paris CNRS éditions.

Autres

- Autorité Nationale de la Presse. (2018). Rapport d'activités 2018
- CERCOM. (2007). Médias et crises. *Forum des arts et de la communication*, Abidjan, EDUCI, Edition spéciale